

C'EST MALIN

POCHE

DELPHINE GASTON-SLOAN

AMÉLIOREZ VOTRE CULTURE GÉNÉRALE

VIE QUOTIDIENNE



5 minutes par jour – 70 leçons
de l'histoire aux sciences
renforcez vos savoirs

AMÉLIOREZ VOTRE CULTURE GÉNÉRALE



Pas le temps de vous poser mais une forte envie d'enrichir votre culture générale ? Voici **70 leçons aux thématiques variées** – littérature, histoire, philosophie, mythologie, etc. – pour développer votre culture générale de façon ludique ! Saviez-vous que :

- **Le cerveau d'Einstein** a été volé après sa mort par un médecin légiste.
- **Les Vikings** utilisaient leur urine comme combustible.
- **Sartre** pensait être parfois poursuivi par des homards sur les Champs-Élysées.
- **La Fontaine** n'a pas écrit que des fables.
- **Dracula** n'est pas une invention.
- **Bouddha** a trouvé l'illumination auprès d'un figuier.
- **Alfred Nobel** a inventé la dynamite.
- **L'ADN** est composé de 150 milliards d'atomes.

**UN LIVRE LUDIQUE POUR REDÉCOUVRIR
LE PLAISIR D'APPRENDRE !**

Journaliste aux magazines *Comment ça marche*, *Timbrés de l'orthographe* et *Beef!*, **Delphine Gaston-Sloan** a tout loisir d'explorer son domaine favori : la culture générale. Elle est aussi l'auteure de nombreux livres dont *500 tests de culture générale* chez City Éditions, *Le Pourquoi et le comment des expressions françaises* chez Larousse.

ISBN 979-10-285-0403-8

illustration de couverture : valérie lancaster

design : bernard amiard



6 euros
Prix TTC France

RAYON : VIE QUOTIDIENNE

L E D U C . S
E D I T I O N S

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES LECTEURS MALINS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

<http://leduc.force.com/lecteur>

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur notre site :
www.editionsleduc.com

Enfin, retrouvez toujours plus d'astuces et de bons conseils malins
sur notre blog : **www.quotidienmalin.com**
sur notre page Facebook : **www.facebook.com/QuotidienMalin**



Suivi éditorial : Marie-Laure Deveau

Maquette : Sébastienne Ocampo

Illustrations : Fotolia

© 2017 Leduc.s Éditions

29 boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 979-10-285-0403-8

ISSN : 2425-4355

C'EST MALIN
POCHE

DELPHINE GASTON-SLOAN

**AMÉLIOREZ
VOTRE CULTURE
GÉNÉRALE**

L E D U C . S
E D I T I O N S

INTRODUCTION

Vous assistez à un dîner chez les parents de votre nouvelle conquête, vous devez absolument faire bonne impression. Vous entrevoyez que (future) belle-maman est passionnée de littérature, que (futur) beau-papa a une collection de livres sur la mythologie grecque. Vous avez quelques souvenirs de français de la classe de 4^e, mais vous n'êtes pas un bourreau de lecture, surtout des classiques, qui vous ennuient. La mythologie grecque vous est complètement étrangère, vous préférez le cinéma de science-fiction. Comment participer aux conversations tout en dégustant le lapin sauce au vin alors ?

En effet, dans la vie quotidienne, on s'aperçoit vite de l'importance de développer sa culture générale, qui se révèle utile dans la sphère

familiale, professionnelle, amicale, associative, scolaire... en fait dès qu'on interagit avec autrui. Et même quand on est seul, l'enrichissement personnel est toujours satisfaisant.

L'adjectif « générale » accolé à cette culture suggère la variété. Les domaines qu'elle aborde sont presque illimités. Seulement, dans un ouvrage de poche, il a bien fallu arrêter des thèmes. Nous vous proposons d'en apprendre davantage – sans prise de tête – sur l'histoire, la philosophie, les sciences et les techniques, la mythologie et les religions, la géographie, les beaux-arts et la littérature.

Qui va jouer au plus malin dans 192 pages ?

DELPHINE GASTON-SLOAN

Les 8 pictogrammes ci-dessous vous renseigneront sur les thématiques abordées dans les 70 leçons de culture générale proposées dans ce livre.



BEAUX-ARTS



MYTHOLOGIE



GÉOGRAPHIE



PHILOSOPHIE



HISTOIRE



RELIGIONS



LITTÉRATURE



**SCIENCES
ET TECHNIQUES**

The Big Bang Theory



Un prêtre catholique est à l'origine
de la théorie du Big Bang.

La théorie du Big Bang, fondement de la cosmologie moderne, a tenté d'expliquer comment et à quel instant précis s'est créé l'Univers, réfutant l'idée qu'il ait existé de toute éternité et qu'il soit figé une fois pour toutes. Selon l'astrophysicien belge Georges Lemaître et le physicien russe Alexandre Friedmann, une sorte de gigantesque « explosion », qui se serait produite il y a près de 14 milliards d'années, serait à l'origine de ce concept. Un échauffement aurait fait grimper la température de plusieurs milliards de degrés en un unique point très dense, à l'échelle d'une tête d'épingle, un atome primitif où se trouvaient concentrées toute la matière et l'énergie. Cette explosion (il serait plus juste de parler de dilatation), sorte de mouvement violent donnant naissance à l'espace et au temps, aurait provoqué la dissociation de la

matière et la libération de l'énergie, puis se serait refroidie en se dilatant pour former l'Univers.

C'est Georges Lemaître qui, en 1927, décrit les grandes lignes de l'expansion de l'Univers tel que nous l'observons aujourd'hui avec ses étoiles et ses galaxies. Astronome et physicien, il était professeur à l'université catholique de Louvain et avait été ordonné prêtre, se partageant entre la science et sa foi. Le fait de croire en un Dieu créateur de l'Univers ne l'empêchait nullement de poursuivre ses recherches.

LE + MALIN

L'expression Big Bang n'est pas due aux auteurs de cette théorie. C'est une invention de l'astrophysicien anglais Fred Hoyle, au cours d'un programme intitulé « The Nature of Things » (La nature des choses), diffusé par la BBC en 1950. *Big Bang* (qu'on pourrait traduire par Grand ou Gros Boum, même s'il est passé en français dans sa version originale), prenait chez lui une connotation clairement péjorative. Détracteur de cette théorie, il cherchait à la tourner en dérision par cette onomatopée figurant une explosion, lui qui soutenait la thèse inverse, celle d'un Univers à l'état stationnaire, éternel et immuable, « qui n'a pas de début et n'aura pas de fin ».

Aton tour



Akhenaton a tenté
le monothéisme.

Pour beaucoup d'entre nous, Akhenaton est un rappeur. Les initiés l'appellent AKH, et qu'il pose en solo ou avec son groupe IAM, on adore son flow, aux accords marseillais. Mais il faut remonter à l'Égypte antique pour rencontrer Akhenaton l'original.

L'histoire du pays débute vers 3200 av. J.-C., lorsque Narmer fonde la première dynastie de pharaons (roi tout-puissant), alors qu'il vient d'unifier Haute et Basse-Égypte, toute la vallée du Nil, en somme. C'est alors que l'écriture hiéroglyphique se développe.

Vers 2600 av. J.-C., Kheops, représentant de la IV^e dynastie de pharaons, fait bâtir une pyramide sur le plateau de Gizeh, pour abriter son tombeau. À sa suite, son fils Khephren, puis le

filis de ce dernier, Mykérinos, feront de même, à côté.

Les Égyptiens d'alors sont polythéistes, ils ont foi en plusieurs dieux, souvent représentés mi-homme mi-bête et vénérés localement. Parmi eux, Rê, le dieu-soleil à tête de faucon, Amon le « caché », roi des dieux à tête de bélier, Osiris le dieu des morts, Isis la mère universelle, Seth le symbole du mal...

En l'honneur de leurs divinités, les Égyptiens élèvent des temples : celui de Louxor, l'un des plus célèbres, construit au XIV^e siècle av. J.-C. par Aménophis III (XVIII^e dynastie), était dédié à Amon. On doit au fils de ce pharaon, Aménophis IV, une réforme religieuse radicale. Comme son père, il ne se sentait plus en phase avec le clergé d'Amon de Thèbes et décide alors de quitter la cité avec sa femme Néfertiti et leurs six filles pour instaurer un monothéisme. Son dieu unique : Aton, le disque solaire. Pour marquer le coup, il se rebaptise Akhenaton (celui qui plaît au globe Aton).

LE + MALIN

Le second gendre d'Akhenaton prend sa suite. On l'appelait Toutankhaton (image vivante d'Aton), mais il opte pour Toutankhamon (image vivante d'Amon) : le culte d'Amon, le retour. Vous avez tous déjà sûrement vu son superbe masque funéraire en or, parfaitement conservé au musée du Caire, découvert en 1922 par les archéologues Howard Carter et Arthur Mace.



Laissons entrer le Soleil



Le rayon du Soleil est 109 fois
plus important que le rayon
équatorial de la Terre.

Considéré comme une divinité dans l'Antiquité et la mythologie, le Soleil est la plus grosse et la plus brillante des milliards d'étoiles de notre galaxie. À l'échelle de l'Univers, il n'en est qu'une parmi une infinité d'autres. Son rayon de 700 000 km environ équivaut à 109 fois le rayon équatorial de la Terre, son volume est un million de fois supérieur à celui de notre planète.

Énorme boule de gaz (hydrogène et hélium principalement) vieille d'environ 4,6 milliards d'années, il lui reste encore suffisamment d'énergie pour ne pas risquer de « mourir » avant 5 milliards d'années.

Autour de lui gravitent toutes les planètes de la Voie lactée, raison pour laquelle on parle de système solaire.

Étoile la plus proche de la Terre, il en est distant de 150 millions de km. Plus éloigné, notre monde ne serait qu'un désert glacé, plus près, un enfer incandescent. Sa lumière met environ 8 minutes à nous atteindre à 300 000 km/s. Il est à l'origine de toute source de vie, nous apportant à la fois lumière et chaleur. Son rayonnement, dont seule une faible part nous parvient, traverse la couche d'ozone et atteint la surface de la Terre, absorbé par l'atmosphère, sans quoi aucune vie ne serait possible. Seuls les rayons lumineux sont visibles. C'est grâce à eux que se développent les plantes, en synthétisant la matière organique pour la transformer en glucides à partir de l'énergie lumineuse (processus appelé photosynthèse).

Invisibles, les infrarouges transportent la chaleur ; quant aux rayons ultraviolets (UV), ils ne sont pas calorifiques mais peuvent représenter un danger.

LE + MALIN

Le Soleil est aussi une source d'énergie gratuite, propre, renouvelable et virtuellement inépuisable, au potentiel énorme. Grâce à des panneaux photovoltaïques, il permet de produire de l'électricité. Wattway, la première route solaire, où les dalles ont été directement collées sur l'asphalte, a été inaugurée en Normandie à la fin de l'année 2016. Un tronçon d'1 km fournit l'équivalent de la consommation de l'éclairage public d'une ville de 5 000 habitants.

Marathon Man



La distance du marathon (42,195 km) a une histoire.

Selon l'application de navigation de mon smartphone, la distance entre la cathédrale Notre-Dame et Disneyland est de 42 km. Voilà une idée de parcours pour le prochain marathon de Paris ! Il n'y aura pas de peine à ajouter les 195 m supplémentaires, indispensables à la longueur réglementaire du marathon : 42,195 km. À quoi devons-nous cette précision ? À qui, puisque le responsable est un Anglais, un roi.

En 1908, Édouard VII accueillait les Jeux olympiques modernes à Londres. Le marathon se courait depuis 1896 sur 40 km, comme un clin d'œil à l'histoire grecque. Marathon est un village, à environ 40 bornes d'Athènes. En 490 av. J.-C., une bataille décisive dans la guerre que se livraient Grecs et Perses s'y était déroulée. Selon la légende, le stratège grec Miltiade avait fait porter le message annonçant son succès à Athènes par un coureur, mort d'épuisement à

l'arrivée, non sans avoir délivré la nouvelle : *nenikekamen* ! (« victoire ! »).

Édouard VII ayant voulu que le départ soit donné du château de Windsor et que les champions terminent l'épreuve devant la loge royale du White City Stadium, les marathoniens durent s'avaloir, cette année-là, 26 miles et 385 yards, soit 42,195 km. Comme tous les athlètes après eux puisque la mesure est restée.

LE + MALIN

Les Jeux olympiques antiques étaient une grande fête à la gloire de Zeus, le roi des dieux. L'adjectif « olympique » dérive de l'Olympe, la montagne où les dieux grecs résident, et en même temps d'Olympie, le site où avait lieu cette célébration, tournant à la compétition sportive. Les archéologues y ont retrouvé des vestiges datant de 776 av. J.-C. ; on sait aussi que l'empereur romain chrétien Théodose I^{er} a mis un terme en 393 de notre ère à ces rencontres, jugées trop païennes. Elles ressuscitent en 1896 à Athènes, sous l'impulsion du baron Pierre de Coubertin (1863-1937), un éducateur français. Plus question, alors, d'honorer les divinités du panthéon, mais bien de créer un rendez-vous international pacifique, avec la devise : « Plus vite, plus haut, plus fort ».



Pater familias



Pour son « J'accuse... ! », Zola a été condamné à 3 000 francs d'amende et un an de prison.

Son cycle des *Rougon-Macquart*, comprenant vingt romans, est sous-titré *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*. Situé sous le règne de Napoléon III, il nous brosse une époque autant qu'il analyse le groupe familial.

Chaque membre a une trajectoire singulière et quand un des volumes se focalise sur son existence, le lecteur plonge alors dans un univers différent. Le personnage peut être mineur (*Germinal*), conducteur de train (*La Bête humaine*), peintre (*L'Œuvre*), vendeuse dans un grand magasin (*Au Bonheur des Dames*), prostituée (*Nana*), spéculateur (*La Curée*)...

S'il avait choisi le genre de l'espionnage, Zola (1840-1902) aurait-il pu imaginer la rocambolesque « Affaire Dreyfus » qui a, pendant douze ans, plongé la France dans un climat de guerre civile ?

Le pitch : un capitaine de l'armée, Alfred Dreyfus, est arrêté, car on le soupçonne d'avoir livré des renseignements militaires à l'Allemagne. Nous sommes en 1894 et la défaite de la guerre de 1870 a noirci le cœur de la France. Juif, Dreyfus est le bouc émissaire idéal. Il ne tarde pas à être condamné pour haute trahison, il est dégradé et envoyé au bagne. Pendant ce temps-là, toute la nation se déchire et chacun choisit son camp : antidreyfusard ou dreyfusard. Zola est de ce dernier et publie le 13 janvier 1898 une lettre ouverte au président de la République Félix Faure, « J'accuse... ! », dans le journal *L'Aurore*.

L'écrivain est traduit en justice, condamné à 3 000 francs d'amende et un an de prison. Le maximum, pour diffamation.

Jusqu'en 1906, Dreyfus bataillera pour laver son honneur, il sera enfin blanchi et réhabilité, même décoré.

LE + MALIN

Le matin du 29 septembre 1902, Émile Zola est retrouvé mort dans sa chambre, allongé par terre. La police parisienne conclut à l'accident sans trop de zèle : une cheminée mal ramonée aurait provoqué l'asphyxie. Toutefois, la thèse de l'assassinat par un antidreyfusard revanchard garde toute sa vraisemblance.

Sacrée évolution



L'Église anglicane a présenté ses excuses
à Darwin pour avoir rejeté sa théorie
de l'évolution.

Naturaliste anglais de l'ère victorienne, on doit à Charles Darwin (1809-1882) un ouvrage intitulé *De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*, paru en 1859. Selon sa théorie, les espèces ne sont pas immuablement semblables depuis la nuit des temps et elles évoluent de manière différente selon l'environnement, les conditions climatiques et géographiques. Cette notion d'incessante évolution s'oppose au fixisme. Au sein d'une même espèce, chaque individu est unique et ne survivent que ceux qui ont la meilleure faculté d'adaptation.

Ce phénomène s'amplifie de lui-même puisque seuls les survivants se reproduisent, transmettant ces variations à leur descendance, les autres étant appelés à disparaître. La sélection naturelle selon Darwin. De génération en génération, à force de mutations aléatoires, peut apparaître une nouvelle espèce distincte de l'espèce originelle, au gré d'un processus appelé à se perpétuer.

Si Darwin a connu le succès dans la communauté scientifique, son œuvre a subi les foudres des milieux religieux les plus rigoristes, farouchement hostiles au transformisme, qui y ont vu une atteinte à l'Esprit saint de la Bible. Ceux que l'on nomme les créationnistes purs et durs en sont restés à la lettre de la Genèse, à l'idée d'un monde et d'êtres vivants créés par Dieu en six jours il y a six mille ans, et d'une humanité descendant en droite ligne d'Adam et Ève. Il aura fallu attendre cent cinquante ans pour que l'Église anglicane présente, à titre posthume, ses excuses à Darwin pour son attitude négative à l'égard de sa théorie de l'évolution.

LE + MALIN

Darwin aurait dû être médecin ou pasteur anglican, mais sur recommandation de son professeur de biologie à Cambridge, il embarque à bord du *Beagle*, navire de recherche de la Royal Navy. Cinq ans durant, il sillonne l'hémisphère sud, noircissant à chaque escale des carnets d'observations géologiques et zoologiques. Il a trouvé sa voie.



La scène du baiser



.....
Le Baiser de l'Hôtel de Ville

est une photo posée.
.....

Après la Libération, les photographes dits humanistes se sont concentrés sur des scènes de rues, capturées sur le vif, mettant en scène des passants. L'un des représentants de cette école, Robert Doisneau (1912-1994), est sorti des usines Renault où il œuvrait comme photographe industriel pour devenir « pêcheur d'images ». Ses prises étaient des Parisiens du peuple, des habitants de la banlieue aussi bien que des artistes.

En 1950, alors qu'il est collaborateur de l'agence Rapho, il répond à la commande du magazine américain *Life* sur le thème : « Les amoureux de Paris ».

La photo qu'il livrera, nul ne l'ignore aujourd'hui. Vous l'avez vue en poster sur le mur d'une chambre ou imprimée sur une housse de

couette, un rideau de douche, des sets de table... Pourtant, à la parution du magazine, elle n'a pas suscité tant de passion. *Le Baiser de l'Hôtel de Ville* représente un homme et une femme en train de s'embrasser passionnément, comme seuls au monde alors que la vie parisienne tourbillonne autour d'eux. On comprend que le photographe, figeant ce cliché romantique en noir et blanc, est assis à la terrasse d'un café, face à l'Hôtel de Ville de la capitale.

Elle a des allures de photo volée et lorsque, dans les années 1980, elle rencontre enfin un grand succès, c'est aussi cette instantanéité qui séduit. La surexposition qu'elle connaît alors aiguise les appétits financiers. Plusieurs personnes s'y sont reconnues et demandent, en justice, des royalties. Cette cupidité porte un coup à la magie entourant la photographie. L'information est relayée. Près des Invalides, Doisneau avait abordé deux apprentis comédiens du cours Simon et leur avait demandé de poser pour lui.

Ils s'appelaient Françoise Bernet et Jacques Cartaud, et leur *love story* n'avait pas duré beaucoup plus que le temps d'un baiser.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Améliorez votre culture générale, c'est malin
Delphine Gaston-Sloan



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
E D I T I O N S